

OUVERTURE... VERS LES COPAINS

JUMELAGES INTERDÉPARTEMENTAUX

Pierre LAMAUD

Les ouvertures de la pédagogie Freinet? Vers qui, vers quoi, comment... ce fut discuté à Nice, ça le sera beaucoup encore...

Mais si l'on commençait par s'ouvrir les bras, entre gars du mouvement, que d'enrichissements en perspective!

Un congrès, et surtout quand c'est un festival, permet la joie des retrouvailles, certes, mais aussi la prise de conscience de notre isolement. «Tiens, celui-là, il a une bouille sympathique, et puis des idées sacrément intéressantes... mais, qui c'est? — Hé, montre-voir un peu ta pancarte!

— ?...

— Ah! T'es d'la Haute-Vienne?

— Ben, ça existe aussi chez nous la pédagogie Freinet!»

J'exagère un tantinet, mais si peu.

Au mois d'octobre, j'avais écrit aux camarades de l'Hérault: un projet de BT sur l'étang de Thau était prêt mais... je trouvais que ça ne ferait pas très sérieux, entrepris par un jurassien!

Première prise de contact, donc, et premiers accords.

J'en parle aux copains du groupe:

si on tentait un « jumelage » des deux groupes? Après tout, la verve des méditerranéens, alliée au bon sens des francs comtois têtus... ça devrait ouvrir d'assez bonnes perspectives?

En décembre, je prends contact avec l'équipe d'animation de l'Hérault, et, bien vite, nous confrontons déjà nos difficultés: vie et structures du groupe, organisation du travail, et aussi difficultés propres à la région, relations entre membres du groupe, avec l'administration, les syndicats, etc., sans sous-estimer les très enrichissants contacts humains.

Nous mettons sur pied un premier projet en vue du congrès:

— le groupe 34 prend en charge la BT Etang de Thau, qui doit m'être remise à Nice pour un nouveau contrôle dans le Jura.

— échange de quelques journaux scolaires et de nos bulletins départementaux avec échange d'articles.

— recherche de correspondants scolaires pour l'année 1971/72 avec peut-être voyage échange en bloc.

— premier contact 39-34 entre le participants au congrès.

Tout ceci a été réalisé.

OCCE - Une

En rentrant de Nice, en fin de vacances, nous sommes allés nous oxygéner chez l'ami Sicard, vers Ceilhes... Il ne manquait que les cigales : agréable journée au cours de laquelle bavardages et projets allèrent bon train. Tous ces projets prendront vraiment corps lors de notre stage d'été.

Quel est le bilan actuel?

— le complexe BT Etang de Thau et coquillages, après examen dans le Jura, sera porté au contrôle, premier témoin de la collaboration ICEM 34 - ICEM 39.

— 15 projets de jumelage de classes pour la correspondance sont à l'examen.

— 2 circuits dessins vont partir entre les deux groupes.

— échange d'animateurs lors de nos stages d'été (fin août-début septembre) : 2 ou 3 cette année pour commencer.

— projet d'un stage commun pour l'an prochain.

Tout cela se vit beaucoup plus que ça ne se raconte. Mais nous avons là les moyens de réaliser vraiment cette ouverture que nous recherchons, et qui se fera pour les camarades comme pour les enfants.

Nous restons souvent trop repliés sur nous-mêmes dans notre milieu régional, et nous finissons par être conditionnés, enfermés dans certains types d'organisation, de pensées ou de raisonnement.

Ceci, je l'ai nettement ressenti au contact des camarades héraultais, qui ont une toute autre façon que nous, d'appréhender certains problèmes auxquels nous sommes également confrontés.

P. LAMAUD
39 - Chissey

Sans doute les approches de la réalité pédagogique et éducative ne sont-elles pas exactement identiques pour nos deux mouvements. Si les militants de l'OCCE insistent sur l'utilité des structures démocratiques de coopération (Foyers coopératifs, sections-classes, classes-coopérative) pour faire naître des relations éducatives harmonieuses, ceux de l'ICEM mettent plutôt au premier plan la vie et l'acte pédagogiques, seuls habilités, à leurs yeux, à légitimer d'éventuelles structures. Dans ces perspectives, les premiers ont plutôt tendance à mettre l'accent sur les institutions coopératives (au niveau de l'établissement et de la classe) et les seconds sur les outils et les méthodes pédagogiques. Mais, à travers ces différences d'approche, les deux mouvements se proposent des finalités très voisines.

L'ICEM comme l'OCCE tentent de promouvoir une pédagogie de la liberté, de la responsabilité, de la dimension sociale et de l'épanouissement de la personne au sein du groupe. S'il en est ainsi, les différences qui distinguent les deux mouvements ne constituent nullement un fossé ; ces différences, au contraire, peuvent servir de base à d'intéressantes confrontations, et à d'utiles réflexions sur la prospective éducative. Elles représen-